

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### DOCTRINE

#### CE QU'EST L'APOSTOLAT

*L'Univers* du 16 juin a publié un article, plein de bonne sève doctrinale, sur l'apostolat des jeunes, de M. Gustave Taron. L'auteur y explique aux jeunes. — et la leçon peut profiter aux plus âgés, — ce qui doit constituer l'essence, pourrait-on dire, de leur apostolat.

Plusieurs catholiques, même des mieux intentionnés, se font parfois une assez étrange idée de l'apostolat. L'apostolat, pour eux, consiste à faire beaucoup de bruit dans une action incessante, toujours visible, et toujours bien vue. D'après les tenants de cette méthode d'action catholique, la popularité d'une œuvre est le critère souverain de sa valeur intrinsèque, et la faveur populaire doit être regardée comme la récompense suprême de l'apôtre ici-bas. Aussi, pour arriver à ce but, disent-ils, il faut avoir sans cesse, comme préoccupation dominante, celle d'aller au peuple, de ne pas déplaire au peuple, de tenir compte surtout de l'opinion du peuple, de parler comme le peuple, et, s'il le faut, même d'agir comme le peuple. Il suit de pareilles maximes que l'œuvre catholique qui est impopulaire doit être abandonnée, fût-elle la plus belle et la plus nécessaire de toutes les œuvres.

Combien différente de cette fausse philosophie de l'action catholique est la solide doctrine qu'expose M. Gustave Taron, dans son bel article sur l'apostolat des jeunes.

L'apostolat, dit M. Taron, est "un travail auquel doit se livrer le chrétien pour faire connaître Notre Seigneur Jésus-Christ par tous les hommes, et étendre son règne par toute la terre".

L'apostolat doit donc être un effort personnel, une dépense de force pour vaincre une résistance, la résistance des ennemis de Dieu : c'est dire que l'apostolat est une lutte : lutte contre soi-même, d'abord, contre ses vices et ses défauts, contre son orgueil surtout, lutte ensuite contre tous les obstacles et toutes les forces qui empêchent l'établissement du règne de Dieu dans les âmes et dans la société. C'est dire que la popularité doit être le dernier souci de l'apôtre, et son premier, l'extension du règne de Dieu.

L'apostolat est un travail : donc il doit être fait avec ordre. Or, la première condition de l'ordre, dans le travail de l'apostolat catholique, c'est la soumission aux enseignements et aux directions du Pape et des Evêques. "De même, dit M. Taron, que